

Patrimoine
DU PAYS DE
MAYENNE

CENTENAIRE
14 18
LA MAYENNE

LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

MAYENNE 1914-1918

LOIN DU FRONT... MAIS SOLIDAIRE



Collection J. Godoy

2014



12 €

Sommaire

Avant-propos

La guerre 1914-1918- rappel historique

On s'y prépare depuis longtemps

- La formation militaire des écoliers
- L'armée française en 1914
- La caserne Mayran
- La garde communale

Les départs vers le front des trois régiments

- La mobilisation
- Le 130^e régiment d'infanterie
- Le 330^e régiment d'infanterie
- Le 26^e régiment d'infanterie territoriale

Les combats des trois régiments

- Le 130^e régiment d'infanterie
- Le 330^e régiment d'infanterie
- Le 26^e régiment d'infanterie territoriale
- Sur le front

Mayenne loin du front mais solidaire

- Les hôpitaux et les établissements annexes
- Les souscriptions
- Les journées nationales de solidarité
- Des tricots pour les poilus
- La correspondance
- Le premier Noël des soldats
- Les prisonniers en Allemagne
- Réfugiés, exilés, mais également mutilés
- Les étrangers
- Du côté de la gare
- Extrait des annales de la Providence
- Les allocations
- La pension des veuves

La gestion municipale en temps de guerre

- Le recensement de 1911
- Le conflit de pouvoir à Mayenne
- Le partage difficile du pouvoir
- Les excès de la censure
- Une grave affaire de malversation

La vie quotidienne perturbée

- Les réquisitions
- Les restrictions
- Le rationnement alimentaire
- Le ravitaillement
- La circulation automobile
- À l'école également
- Quelques faits divers et publicités dans les journaux locaux
- La vie continue...les loisirs de l'époque

L'économie locale sinistrée

- L'agriculture au féminin
- L'énergie rare
- Le tissage au chômage
- L'imprimerie en état de guerre
- Une exception dans le bâtiment
- L'industrie au service de la guerre
- La mobilisation financière et la crise de la monnaie
- Les emprunts nationaux
- L'impôt sur le revenu

La fin des hostilités

- L'armistice à Mayenne
- L'accueil des Américains
- Le retour du 130^e RI

Figures mayennaises engagées dans la tourmente

Les victimes de la guerre et les monuments

- Tableau d'honneur de 1920
- Parmi les plus beaux noms

Des lendemains difficiles.

Bombardés par l'artillerie ennemie, le 26^e RIT couvre les Anglais qui prennent position. Exténués, les soldats marchent encore jusqu'au Cateau-Cambrésis, accompagnés du capitaine Letellier, 300 hommes sont embarqués à Amiens pour un retour vers Mayenne.

La 3^e compagnie sous les ordres du capitaine Thépenier n'a pas participé à la bataille d'Haspres. Elle a reçu l'ordre de faire route vers Cambrai. La route étant coupée de tous côtés, elle est dirigée par le train sur Saint-Quentin. Le 27, ce détachement est transporté à Beauvais (Oise), puis dirigé le 28 vers Dieppe (Seine-Maritime).

Le 3^e bataillon est cantonné à Saint-Aubert (Nord). Ce matin du 25 août, il est dirigé sur Thun-l'Évêque afin de couvrir Cambrai. Le choc a lieu à l'est de la ville. Le combat est difficile. Les pertes sont énormes, y compris parmi le commandement. À la fin de la journée, l'adjudant Pomme reçoit l'ordre de diriger le reste des combattants, environ 150 hommes, sur Arras (Pas-de-Calais). Puis il est envoyé à Abbeville (Somme) et enfin vers Amiens. Il remet son commandement au lieutenant Rouard.

Après ces épisodes dramatiques, il faut remettre sur pied le régiment en récupérant tous les soldats valides dispersés par les différentes batailles. Ce sera la tâche du colonel Bertrand le 3 septembre au Neufbosc (Seine-Maritime).

Le 10 septembre, il transmet le commandement au capitaine Thépenier et le régiment part pour Grainville (Seine-Maritime), Bel-Air, Leroutis, Milly-sur-Thérain (Oise) où il séjourne deux jours. Ce repos et la proximité de Beauvais permettent de fournir des chaussures et du linge aux hommes qui en ont grand besoin. Les nouvelles sont bonnes : on apprend la victoire de la Marne. La colonne repart vers Bonneuilles-Eaux le 16 ; à Boves le 17 ; à Hamelet le 18 ; Cagny près d'Amiens.

Un nouveau groupe de division d'infanterie territoriale est créé sous les ordres du général Brugère. Le 25 septembre, l'ordre est donné de partir pour Grévillers-lès-Bapaume (Pas-de-Calais)



Monument aux morts à Haspres

Des journées de « *L'Orphelinat des armées* » auxquelles viendront s'ajouter « *les Journées des éprouvés de la guerre* » et « *les Journées Serbes* » feront également appel à la générosité de nos concitoyens.

Pour la « *Journée du poilu* » du 24 décembre 1915, sous le patronage de M. Beurdeley sous-préfet et M. Lintier maire, le cinéma Clam de la place Gambetta reversera la totalité de la recette au profit des soldats du front.

Des tricotés pour les poilus

Parallèlement à l'œuvre d'assistance assurée avec tant de dévouement dans les divers hôpitaux et ambulances militaires de Mayenne, la Société de Secours aux Blessés et celle des Dames de la Croix-Rouge ont constitué un Comité : L'œuvre du tricot.

Sous la direction de femmes privilégiées par la fortune ou la culture, des ouvriers sont organisés pour équiper les soldats en tricotés, couvertures, vêtements divers... offrant ainsi aux ouvrières un travail rémunéré pour produire des objets utiles à l'armée. Rares sont les femmes que la guerre laisse désœuvrées.

Dès 1915, alors qu'elle n'a que 21 ans, Marie Marguerite Hélène Ponthault crée et dirige un atelier de tricotage de laine pour les militaires. Cet atelier se situe au fond du jardin de la maison familiale située à l'angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville (aujourd'hui rue de Verdun) et de la place Louis-de-Hercé. Il fait appel à toutes les personnes de bonne volonté en matière de main-d'œuvre et de fournitures dont le « détricotage » et le recyclage de la laine sont les principales ressources. Le souvenir de la famille Ponthault, qui a donné 4 générations successives de médecins mayennais, n'existe plus que dans un alignement atypique de 12 tombes, sobres et identiques dans le carré D du cimetière de Mayenne. Certains de ses membres figurent parmi les bienfaiteurs de la ville de Mayenne, des Hospices Civils et d'établissements charitables.

« Le comité de l'œuvre du tricot fait connaître qu'il a reçu un grand nombre de passe-montagnes trop étroits d'ouverture et trop courts et de ce fait, inutilisables. Il recommande aux donatrices de bien vouloir les essayer sur un homme avant de nous les adresser. Quant aux chaussettes, elles sont généralement trop petites. La dimension la plus courante est de 27 à 28 centimètres ».



